

Même le Lancet dénonce la folie vaccinale qui amène un déficit immunitaire !

écrit par Jules Ferry | 14 décembre 2021





Syndrome d'immunodéficience acquise acquise par vaccination (VAIDS) :

« Nous devrions nous attendre à voir cette érosion immunitaire se généraliser ».

Même le Lancet dénonce le « déficit immunitaire acquis » chez les vaccinés à répétition...L'érosion immunitaire se produit après deux doses et quelques mois seulement.

Comment alors exclure la possibilité que les effets d'un « rappel » non testé ne s'érodent pas plus rapidement et dans une plus large mesure ? ».

Une étude du Lancet comparant des personnes vaccinées et non vaccinées en Suède a été menée auprès de 1,6 million d'individus pendant neuf mois.

Elle a montré que la protection contre le COVID-19

symptomatique diminuait avec le temps, de sorte qu'au bout de six mois, certains des groupes vaccinés les plus vulnérables couraient un risque plus élevé que leurs homologues non vaccinés.

Les médecins appellent ce phénomène chez les vaccinés à répétition « érosion immunitaire » ou « déficit immunitaire acquis », ce qui explique l'incidence élevée de myocardite et d'autres maladies post-vaccinales qui les affectent soit plus rapidement, entraînant la mort, soit plus lentement, entraînant une maladie chronique.

Les vaccins COVID ne sont pas des vaccins traditionnels. Ils incitent plutôt les cellules à reproduire une partie du virus SRAS-CoV-2, la protéine spike. Les vaccins incitent donc l'organisme à créer des protéines spike. Une personne ne crée des anticorps que contre cette portion limitée (la protéine spike) du virus. Cela a plusieurs effets délétères en aval.

Premièrement, ces vaccins « entraînent » mal le système immunitaire à ne reconnaître qu'une petite partie du virus (la protéine spike). Les variantes qui diffèrent, même légèrement, de cette protéine peuvent échapper au spectre étroit des anticorps créés par les vaccins.

Deuxièmement, les vaccins créent des « accros du vaccin », c'est-à-dire que les personnes deviennent dépendantes des rappels réguliers, car elles n'ont été « vaccinées » que contre une infime partie d'un virus en mutation. **Le ministre australien de la santé, le Dr Kerry Chant, a déclaré que le COVID sera toujours là et que les gens « devront s'habituer » à recevoir des vaccins sans fin. « Ce sera un cycle régulier de vaccination et de revaccination ».**

Troisièmement, les vaccins ne préviennent pas l'infection dans le nez et les voies respiratoires supérieures, et il a

été démontré que les individus vaccinés ont des charges virales beaucoup plus élevées dans ces régions. Les vaccinés deviennent ainsi des « super-épendeurs », car ils sont porteurs de charges virales extrêmement élevées.

En outre, les personnes vaccinées sont cliniquement plus malades que les personnes non vaccinées. L'Écosse a signalé que le taux de létalité de l'infection chez les vaccinés est 3,3 fois supérieur à celui des non-vaccinés, et que le risque de décès en cas d'hospitalisation est 2,15 fois supérieur à celui des non-vaccinés.

+ infos :

Un reportage diffusé en juin sur la chaîne israélienne Channel 12 News a révélé qu'au cours des mois qui ont suivi la mise en place des vaccins, 6 765 personnes ayant reçu les deux injections ont contracté le coronavirus, tandis que le suivi épidémiologique a révélé que 3 133 personnes supplémentaires ont contracté le COVID-19 à partir de ces personnes vaccinées.

Entre-temps, des chercheurs du New England Journal of Medicine ont découvert que la réponse auto-immune à la protéine de pointe du coronavirus peut durer indéfiniment : « Les anticorps Ab2 se lient au récepteur d'origine sur les cellules normales ont donc le potentiel d'induire des effets profonds sur la cellule qui pourraient entraîner des changements pathologiques, en particulier à long terme – longtemps après que l'antigène d'origine lui-même ait disparu. **« Ces anticorps produits contre la protéine spike du coronavirus pourraient être responsables de la vague actuelle sans précédent de myocardites et de maladies neurologiques, et d'autres problèmes encore à l'avenir ».**

Une réponse auto-immune indéfinie et incontrôlée à la

protéine spike du coronavirus peut produire une vague d'anticorps appelés anticorps anti-idiotype ou Ab2 qui continuent à endommager le corps humain longtemps après avoir éliminé soit le Sars-Cov-2 lui-même, soit les protéines spike que les injections font produire aux cellules du corps, a expliqué [Alex Berenson](#), ancien journaliste du New York Times.

Les anticorps anti-protéines spike peuvent eux-mêmes produire une deuxième vague d'anticorps, appelés anticorps anti-idiotype ou Ab2. Ces Ab2 peuvent moduler la réponse initiale du système immunitaire en se liant à la première vague d'anticorps et en la détruisant.

« Notre système immunitaire produit ces anticorps en réponse à la fois à la vaccination et à l'infection naturelle par le COVID », écrit Berenson. « Cependant – bien que les chercheurs ne le disent pas explicitement, peut-être parce que cela serait politiquement intenable – **les niveaux d'anticorps de la protéine spike sont BEAUCOUP plus élevés après une vaccination qu'après une infection. Ainsi, la réponse en aval de la vaccination peut être plus sévère.** »

Le responsable scientifique en chef d'America's Frontline Doctors ([AFLDS](#)), Michael Yeadon, ancien vice-président de Pfizer, a réagi à cette recherche : **« Il s'agit d'une situation sans précédent. Ce qui se passe n'est pas compris ».**

Les commentateurs de la télévision israélienne ont rapporté que des contacts au sein du ministère de la Santé ont qualifié ce phénomène d' «érosion immunitaire » :

« Si certains s'inquiètent du fait que les anticorps IgG sanguins diminuent avec le temps, je ne suis pas convaincu qu'il s'agisse d'une mesure pertinente », a poursuivi Yeadon. « L'infection par le virus respiratoire commence dans les

poumons et le nasopharynx. Ni l'un ni l'autre ne sont protégés par les anticorps sanguins, qui sont des molécules trop grosses pour se diffuser dans les tissus des voies respiratoires. Ce qui protège contre l'infection et la réplication virale initiale, ce sont les anticorps IgA sécrétoires et les lymphocytes T dans les voies respiratoires, dont aucun n'a été étudié dans un essai d'efficacité.

« Les données empiriques sont très inquiétantes. Dans la plupart des pays maintenant, des fractions élevées de la population ont été vaccinées. Si l'étude suédoise est un guide, nous devrions nous attendre à voir cette érosion immunitaire plus largement. L'aspect le plus inquiétant de cette étude est que les personnes qui ont le plus besoin de protection sont celles chez qui l'érosion immunitaire est la plus marquée : les personnes âgées, les hommes et les personnes présentant des comorbidités.

« Certains ont utilisé les résultats de cette étude pour soutenir la généralisation des vaccins dits « de rappel ». Il faut le dire : Personne ne dispose de données de sécurité sur un tel régime. Si l'érosion immunitaire se produit après deux doses et quelques mois seulement, comment peut-on exclure la possibilité que les effets d'un « rappel » non testé ne s'érodent pas plus rapidement et dans une plus grande mesure ? Et quelle serait alors la réponse ? Une quatrième injection. De la folie.

« Il est plus que temps que des traitements médicamenteux sûrs et efficaces connus soient utilisés comme principale réponse à une infection symptomatique (antiviraux, corticostéroïdes, anti-inflammatoires).

« De cette façon, nous n'exposons pas des populations entières à des interventions médicales expérimentales alors que seule

une très petite fraction de la population court un risque notable face à ce virus qui, tout battage mis à part, n'est en rien exceptionnel dans sa létalité par rapport à de nombreux autres comme la grippe saisonnière. »

Yeadon conclut : « L'Europe a pratiquement disparu. Les lumières s'éteignent. L'Autriche et l'Allemagne assignent désormais leurs non-vaccinés à résidence. En Grèce, les non-vaccinés sont soumis à des amendes croissantes, dont le non-paiement est converti en peine de prison. En Lituanie, les non-vaccinés sont exclus de la société. Partout, les campagnes de sensibilisation battent leur plein ».

« Quelqu'un, quelque part, sait ce qui va se passer. L'érosion de l'immunité s'aggraverait-elle plus rapidement et dans une plus large mesure après ce « rappel » non testé ? Le gouvernement britannique a déjà déclaré que la quatrième injection aurait lieu à peine trois mois après la troisième. C'est de la folie pure. Pourtant, le contrôle hermétique des médias est tel que rien n'émerge dans la conscience publique. »

<https://americasfrontlinedoctors.org/news/post/vaccine-acquire-d-immune-deficiency-syndrome-vaids-we-should-anticipate-seeing-this-immune-erosion-more-widely/>

En español [aquí](#)